

Einladung zum Jahresbott 1986 Industriellehrpfad Zürcher Oberland = Invitation à la Journée du patrimoine 1986 : le sentier didactique de l'Oberland zuricois

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **81 (1986)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

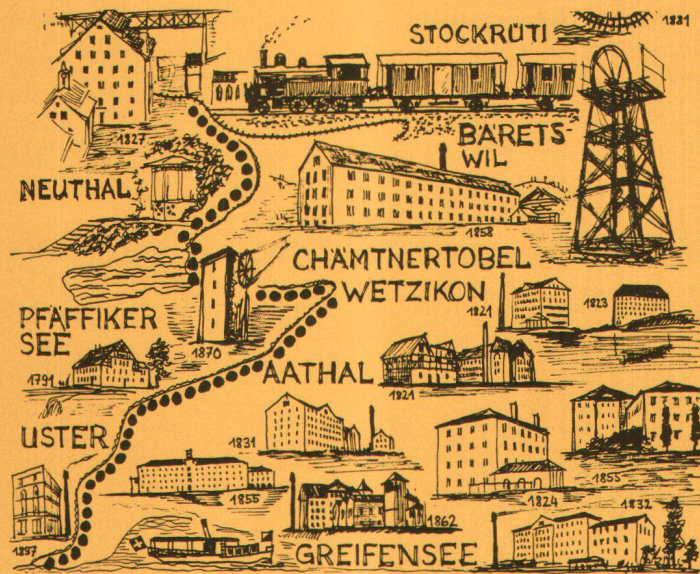
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



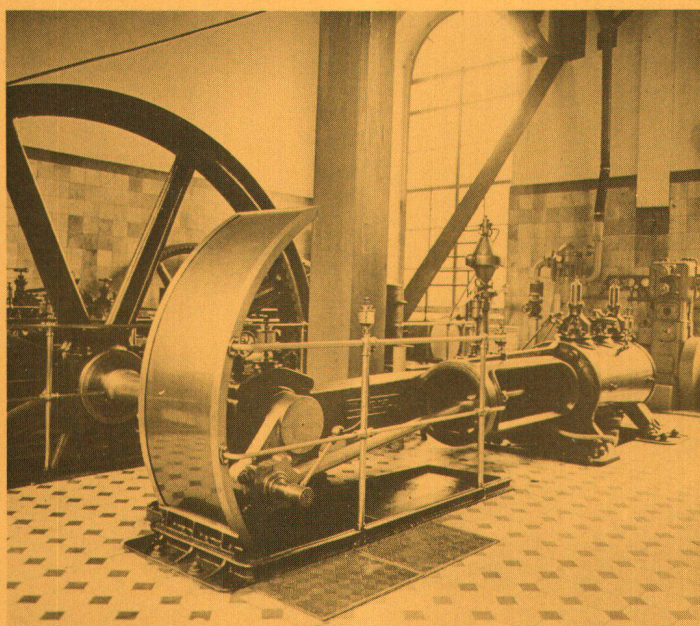
Einladung
zum
Jahresbott 1986

Industrie-
lehrpfad
Zürcher
Oberland



Invitation à la
Journée du
patrimoine 1986

Le sentier didac-
tique industriel
de l'Oberland
zuricois



Zum Anfang unserer Gesellschaft!

Galten alte Fabriken lange Zeit als hässliche Bauwerke, die man nach der Stilllegung so schnell wie möglich abbrechen wollte, so erweckt dieselbe Baugattung heute zunehmend mehr das Interesse von Wissensvermittlern und Historikern verschiedener Richtungen. Einmal ist die Fabrik von Anfang an ein Objekt grosser Investitionen gewesen – sie verdient also wirtschaftsgeschichtliches Interesse. Das gedankliche Wiederauffüllen der Fabriksäle mit Fabriklerkindern, Fabrikarbeiterinnen und -arbeitern macht sie und ihr Umfeld zum interessanten Objekt sozialgeschichtlicher Forschungen: die Fabrik nicht allein als «Haus des Terrors», wie ein englischer Essayist dieses neue «ideale Arbeitshaus» 1770 beschrieb, die Fabrik auch als historischer und aktueller Ausgangsort des kollektiven Handelns für soziale Verbesserungen und Sozialismus, und schliesslich der nicht minder oft dargestellte Aspekt der Fabrik als Pionierleistung des Gründungsunternehmers. Während der industriellen Revolution und bis zum Beginn des Eisenbahnbaus bildete die Fabrik den Kulminationsort von neu angewandter Technik: Kraftmaschinenteknik, Transmissionstechnik, Arbeitsmaschinenteknik: die Fabrik als technikgeschichtliches Studienobjekt. Die Maschinerie

Provisorisches Programm

Samstag, 13. September 1986

- 13.30 Ankunft in Winterthur
Abfahrt in Cars zur Besichtigung 1. Teil
- 17.30 Rückkehr nach Winterthur; Bezug des Hotels
- 19.00 Nachtessen und gemütliches Beisammensein im Casino

Sonntag, 14. September 1986

- 08.00 Besammlung der Teilnehmer
Abfahrt in Cars zur Besichtigung 2. Teil
- 12.30 Mittagessen in der ehemaligen Kavalleriekaserne
- 14.25 Zugsabfahrten Richtung Zürich – Bern – und Genève
- 15.25

Bemerkungen:

Pro Halbtage ist mit ca. 2½ Stunden zu Fuss zu rechnen. Es empfiehlt sich deshalb bequemes Schuhwerk.

Teilnehmer, die nicht einen allzulangen Heimweg haben, sollten noch etwas Zeit für die Stadt Winterthur – Florenz der Ostschweiz – einplanen. Diesbezügliche Unterlagen werden abgegeben.

Aux origines de notre société

Longtemps, les anciennes fabriques ont été considérées comme d'affreuses bâtisses à démolir aussitôt que possible après leur cessation d'activité; aujourd'hui, ce genre de constructions suscite un intérêt croissant de la part des spécialistes et des historiens de divers horizons. D'abord, la fabrique a représenté en ses débuts un important investissement: ce qui intéresse l'histoire économique. L'occupation des fabriques non seulement par des ouvriers, mais aussi par des ouvrières et même par des enfants, fait d'elle et de ses alentours l'objet d'études d'histoire sociale: la fabrique n'est pas seulement une «maison de la terreur», comme l'écrivait en 1770 un essayiste anglais à propos de cette nouvelle «maison idéale du travail», elle est aussi le point de départ, historique et actuel, de l'action collective en faveur des améliorations sociales, du socialisme, et finalement de l'idée, non moins souvent évoquée, d'une action de pionnier de la part du fondateur-entrepreneur. Pendant la révolution industrielle, et jusqu'au début de la construction des chemins de fer, la fabrique constituait le point culminant des nouvelles applications de la technique: forces motrices, transmissions, mécanisation du travail; et voilà qui intéresse l'histoire des techniques. En outre, les machi-

Programme provisoire

Samedi 13 septembre 1986

- 13.30 Arrivée à Winterthur
Départ des cars pour la 1^{re} partie de la visite
- 17.30 Retour à Winterthur; prise des logements
- 19.00 Banquet et soirée amicale au Casino

Dimanche 14 septembre

- 08.00 Rassemblement des participants, départ des cars pour la 2^e partie de la visite
- 12.30 Banquet dans l'ancienne caserne de la cavalerie
- 14.25 Départ des trains pour Zurich – Berne – Genève
- 15.25 Autres trains

Remarques:

Il faut compter avec 2 h ½ de marche par demi-journée. Se munir des chaussures appropriées.

Les participants n'ayant pas un trop long voyage à faire devraient prévoir un peu de temps encore pour la ville de Winterthur – «la Florence de Suisse orientale». On leur remettra la documentation nécessaire.

nes impliquaient de nouvelles exigences pour les locaux: dimensions nouvelles en hauteur, en surface, pour les éléments porteurs, etc., et un nouveau style devait être créé: la fabrique, objet de recherche de l'histoire de l'architecture. Autour des fabriques surgissait une infrastructure; plusieurs d'entre elles entraînaient sur un petit espace l'urbanisation des villages; des fabriques isolées suscitèrent des localités industrielles: la fabrique comme élément de l'histoire des établissements humains, et aujourd'hui élément de la localité, du «chez soi»...

A partir du travail à domicile préindustriel de l'Oberland zuricois, Zurich est devenu au XIX^e siècle «le canton le plus industrialisé de Suisse», et l'un des centres européens de l'industrie textile. Cette spécialité a fait naître un axe très dense de plus de 50 fabriques le long de l'Aabach et au bord du Chämtnerbach, entre Bäretswil, le lac de Pfäffikon et celui de Greifen. Rien que sur 9 km le long de l'Aabach, avec une dénivellation d'une bonne centaine de mètres, 20 grandes fabriques de textiles – essentiellement des filatures de coton – furent créées. Le Chämtnerbach, lui, en amont du lac de Pfäffikon, fit surgir durant la seconde moitié du XIX^e siècle, dans la vallée de l'Aa, un axe du tissage, avec 5 grands ateliers de tissage sur un tronçon de 3 km, avec une dénivellation d'environ 125 m. Un paysage de canaux, de parcs et d'étangs, de villas patronales et de maisons ouvrières témoignent aujourd'hui encore du bouleversement industriel qu'apporta la mécanisation du filage et du tissage.

Sur cette bonne cinquantaine de fabriques et bâtiments annexes d'autrefois, il n'en reste que 7, voués à la production de produits textiles des 3 firmes Streiff, Trümpler et Dürsteler. A Uster, qui fut la cité industrielle de la filature, ne subsistent que les deux fabriques de la S.A. Gebrüder Trümpler. Bäretswil, la commune du tissage, n'a plus un seul atelier en activité. La plus importante entreprise textile de la région, la maison Streiff S.A., exploite les filatures de Schönau, Floos et Aathal. Quant aux autres fabriques, 12 ont jusqu'ici disparu – 5 par incendie, au siècle passé déjà, et 7 ces dernières années, parce qu'on ne savait que faire des bâtiments vides, et aussi parce qu'on voulait bâtir à leur place de plus lucratifs centres d'achats et bâtiments locatifs, dont la densité de construction est beaucoup plus élevée que celle de l'industrie textile, aux bâtiments espacés et entourés de verdure. Pour beaucoup des bâtisses encore existantes se pose avec une acuité croissante le problème de leur nouvelle affectation: démolir ou transformer. Les transformations opérées depuis longtemps et avec succès à Uster témoignent des réelles possibilités de conserver les anciennes fabriques: 75% de celles du textile sont utilisées aujourd'hui pour de nouvelles productions, ou comme locaux de vente, de dépôt, de bureaux, d'arts et métiers, et dans une partie considérable d'entre elles, on a aménagé de magnifiques logements.

(Extrait d'«Industrielehrpfad Zürcher Oberland», par H.-P. Bärtschi)

wiederum stellte neue Anforderungen an die Gebäudehüllen: neue Dimensionen in Höhe, Fläche, Tragfähigkeit usw. waren erforderlich, neue Repräsentationsformen mussten gefunden werden: die Fabrik als architekturgeschichtliches Forschungsobjekt. Um die Fabriken entstand Infrastruktur, mehrere Fabriken auf engem Raum liessen ein Dorf verstädtern, isolierte Fabriken entwickelten sich zu Industriesiedlungen: die Fabrik als wesentlicher Bestandteil der Siedlungsgeschichte und heute als Teil des Ortsbildes, der Heimat...

Aufgrund der frühindustriellen Heimarbeit im Zürcher Oberland entwickelte sich der Kanton Zürich im 19. Jahrhundert zum «industriellsten Kanton der Schweiz» und zu einem Textilindustriezentrum Europas. Die dichteste Textilindustrieachse entstand mit über 50 Fabriken am Aabach und am Chämtnerbach zwischen Bäretswil, dem Pfäffiker- und dem Greifensee. Allein am 9 Kilometer langen Aabach mit seinem Gefälle von gut 100 Metern wurden 20 grössere Textilfabriken – vorwiegend Baumwollspinnereien – gegründet. Der Chämtnerbach oberhalb des Pfäffikersees hingegen entwickelte sich in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts ebenso einseitig wie die «Baumwollspinnereiachse» im Aathal zur «Webereiachse» mit 5 grösseren Webereien auf einer Strecke von 3 Kilometern und einem Gefälle von ca. 125 Metern. Parkartige Kanal- und Weiherlandschaften mit Fabriken, Villen und Arbeiterhäusern zeugen noch heute vom gewaltigen industriellen Umbruch, der mit der Mechanisierung der Faden- und Stoffherstellung einsetzte.

Von diesen über 50 einstigen Fabriken und Fabrikanlagen sind nur noch 7 für die Textilproduktion der 3 Firmen Streiff, Trümpler und Dürsteler in Betrieb – im einstigen Spinnerei-Industrieort Uster sind es noch die beiden Fabrikanlagen der Firma Gebrüder Trümpler AG, in der einstigen Webergemeinde Bäretswil ist keine einzige Weberei mehr in Betrieb. Als wichtigstes Textilunternehmen der Region betreibt die Firma Streiff AG die Spinnereien Schönau, Floos und Aathal. Von den übrigen Bauten sind bisher deren 12 verschwunden – 5 durch Brand schon im 19. Jahrhundert, 7 v. a. in den letzten Jahren, weil man mit den leerstehenden Fabrikbauten nichts anzufangen wusste, teilweise auch, weil man an deren Stelle lukrativere Shopping-Centers und Wohnüberbauungen errichten wollte, deren Überbauungsdichte wesentlich höher ist als diejenige der lockeren, durchgrünten Textilindustrie-Ensembles. Für viele der noch stehenden Bauten stellt sich mit zunehmender Aktualität das Problem ihrer weiteren Nutzung, die Alternative Abbruch oder Umnutzung. Die in Uster seit langem getätigten erfolgreichen Umnutzungen zeigen realistische Möglichkeiten für die Erhaltung alter Fabriken auf: 75% der ehemaligen Textilfabriken dienen heute neuen Produktionsbranchen, neuen Lager-, Verkaufs-, Gewerbe- und Büronutzungen und in einen beachtlichen Anteil ehemaliger Fabriken sind grosszügige Wohnungen eingebaut worden.

Aus: Hans Peter Bärtschi:
«Industrielehrpfad Zürcher Oberland»

Anmeldung zum Jahresbott 1986

Bis spätestens am 20. Juli 1986 einsenden an:
Schweizer Heimatschutz, Postfach, 8032 Zürich

Ich bestelle _____ Tagungskarten für

- ganzes Wochenende (120.—)
- nur Samstagsprogramm (65.—)
- nur Sonntagsprogramm (65.—)

Im Tagungspreis von Fr.120.— inbegriffen sind die Transporte, die Schiffsfahrt, die Besichtigungen, das Nachtessen am Samstag, das Mittagessen am Sonntag (trockene Gedecke) sowie die Dokumentation.

Bitte bezahlen Sie erst nach Erhalt der Rechnung.

Ich reise nach Winterthur

- mit dem Zug
- mit dem Auto

Zimmerreservation

Die Preise verstehen sich pro Person und Tag, inkl. Frühstück, Service und Taxen. Alle Zimmer enthalten Bad oder Dusche.

	Einerzimmer	Doppelzimmer
Gartenhotel	<input type="checkbox"/> 78.—	<input type="checkbox"/> 73.—
übrige Hotels	<input type="checkbox"/> 60.—	<input type="checkbox"/> 45.—

Die Hotelrechnung können Sie an Ort und Stelle begleichen.

Die Teilnehmerzahl ist etwas beschränkt. Die Anmeldungen werden in der Reihenfolge ihres Eintreffens berücksichtigt.

Name: _____

Vorname: _____

Adresse: _____

PLZ: _____ Ortschaft: _____

Datum: _____

Unterschrift: _____

Inscription aux Journées du Patrimoine 1986

A envoyer jusqu'au 20 juillet 1986 au plus tard à:
Schweizer Heimatschutz, Postfach, 8032 Zurich

Je commande _____ cartes de participation pour:

- week-end entier (120.—)
- samedi seulement (65.—)
- dimanche seulement (65.—)

Le prix de 120 fr. comprend les transports, les visites, le souper du samedi, le dîner du dimanche (sans boisson) et la documentation.

Prière de payer le prix de participation au reçu de la facture.

Je me rendrai à Winterthour

- par train
- en voiture

Réservation des chambres

Les prix ci-après sont par personne et par nuit, et comprennent le petit déjeuner, le service et les taxes. Toutes les chambres sont avec bain ou douche.

	Chambres à 1 lit	Chambres à 2 lits
Gartenhotel	<input type="checkbox"/> 78.—	<input type="checkbox"/> 73.—
Autres hôtels	<input type="checkbox"/> 60.—	<input type="checkbox"/> 45.—

A payer directement à l'hôtel.

Le nombre des participants devant être un peu limité, les inscriptions seront prises en considération dans leur ordre d'arrivée.

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

NPA: _____ Localité: _____

Date: _____

Signature: _____